

# La cigale et la fourmi

La Cigale, ayant chanté  
Tout l'été,  
Se trouva fort dépourvue  
Quand la bise fut venue :  
Pas un seul petit morceau  
De mouche ou de vermisseau.  
Elle alla crier famine  
Chez la Fourmi sa voisine,  
La priant de lui prêter  
Quelque grain pour subsister  
Jusqu'à la saison nouvelle.  
"Je vous paierai, lui dit-elle,  
Avant l'Oût, foi d'animal,  
Intérêt et principal. "  
La Fourmi n'est pas prêteuse :  
C'est là son moindre défaut.  
Que faisiez-vous au temps chaud ?  
Dit-elle à cette emprunteuse.  
- Nuit et jour à tout venant  
Je chantais, ne vous déplaie.  
- Vous chantiez ? j'en suis fort aise.  
Eh bien! dansez maintenant.

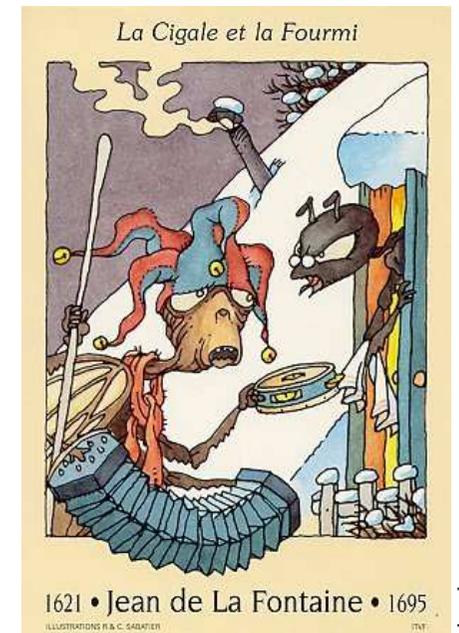
Jean de la Fontaine  
*Fables*, livre I (1668)



# La cigale et la fourmi

La Cigale, ayant chanté  
Tout l'été,  
Se trouva fort dépourvue  
Quand la bise fut venue :  
Pas un seul petit morceau  
De mouche ou de vermisseau.  
Elle alla crier famine  
Chez la Fourmi sa voisine,  
La priant de lui prêter  
Quelque grain pour subsister  
Jusqu'à la saison nouvelle.  
"Je vous paierai, lui dit-elle,  
Avant l'Oût, foi d'animal,  
Intérêt et principal. "  
La Fourmi n'est pas prêteuse :  
C'est là son moindre défaut.  
Que faisiez-vous au temps chaud ?  
Dit-elle à cette emprunteuse.  
- Nuit et jour à tout venant  
Je chantais, ne vous déplaie.  
- Vous chantiez ? j'en suis fort aise.  
Eh bien! dansez maintenant.

Jean de la Fontaine  
*Fables*, livre I (1668)



## Le papillon

Né au pays de la soie fine  
Dans un cocon venu de Chine,  
L'Orient est peint sur ses ailes.



Jaune ou bleu, vert ou vermeil,  
Il vole, il va, il vit sa vie  
A petits battements ravis.  
Dans l'air doux, comme un éventail.

On le voit, on ne le voit plus,  
Il est ici, il est là,  
Ou bien c'est un nouveau venu  
Son jumeau qui passe là-bas.



Ah ! Mettez au clou vos filets,  
Jetez épingles et bouchons,  
Laissez-le libre car il est  
La poésie, le papillon !

Marc Alyn

## Le papillon

Né au pays de la soie fine  
Dans un cocon venu de Chine,  
L'Orient est peint sur ses ailes.



Jaune ou bleu, vert ou vermeil,  
Il vole, il va, il vit sa vie  
A petits battements ravis.  
Dans l'air doux, comme un éventail.

On le voit, on ne le voit plus,  
Il est ici, il est là,  
Ou bien c'est un nouveau venu  
Son jumeau qui passe là-bas.



Ah ! Mettez au clou vos filets,  
Jetez épingles et bouchons,  
Laissez-le libre car il est  
La poésie, le papillon !

Marc Alyn

# La puce

Une puce prit le chien  
Pour aller de la ville  
Au hameau voisin.  
A la station du marronnier  
Elle descendit.  
“Vos papiers!” dit l’âne  
Coiffé d’un képi.  
“Je n’en ai pas!”  
“Alors que faites vous ici?”  
“Je suis infirmière  
Et je fais des piqûres  
A domicile!”



*Paul Clausard*

# La puce

Une puce prit le chien  
Pour aller de la ville  
Au hameau voisin.  
A la station du marronnier  
Elle descendit.  
“Vos papiers!” dit l’âne  
Coiffé d’un képi.  
“Je n’en ai pas!”  
“Alors que faites vous ici?”  
“Je suis infirmière  
Et je fais des piqûres  
A domicile!”



*Paul Clausard*

# La sauterelle



La sauterelle  
N'a pas d'échelle  
La sauterelle  
N'a pas d'échasses.

Mais elle saute  
Saute et ressaute  
Dans l'herbe haute  
De la Terrasse.

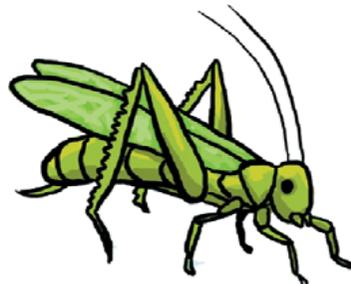


La demoiselle  
Se fâche et mord  
Dès qu'on l'appelle  
"Patte à ressort".

La sauterelle  
N'a pas d'échasses  
La sauterelle  
N'a pas d'échelle.

La sauterelle est élastique.  
C'est une bretelle à musique.

Pierre Coran



# La sauterelle



La sauterelle  
N'a pas d'échelle  
La sauterelle  
N'a pas d'échasses.

Mais elle saute  
Saute et ressaute  
Dans l'herbe haute  
De la Terrasse.

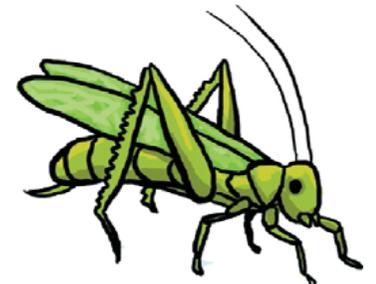


La demoiselle  
Se fâche et mord  
Dès qu'on l'appelle  
"Patte à ressort".

La sauterelle  
N'a pas d'échasses  
La sauterelle  
N'a pas d'échelle.

La sauterelle est élastique.  
C'est une bretelle à musique.

Pierre Coran



## L'enterrement d'une fourmi

Les fourmis sont en grand émoi :  
L'âme du nid, la reine, est morte !  
Au bas d'une très vieille porte,  
Sous un chêne, va le convoi.

Le vent cingle sur le sol froid  
La fragile et nombreuse escorte.  
Les fourmis sont en grand émoi :  
L'âme du nid, la reine, est morte.

Un tout petit je ne sais quoi  
Glisse, tiré par la plus forte.  
C'est le corbillard qui transporte  
La défunte au caveau du roi.  
Les fourmis sont en grand émoi.

Maurice Rollinat

## L'enterrement d'une fourmi

Les fourmis sont en grand émoi :  
L'âme du nid, la reine, est morte !  
Au bas d'une très vieille porte,  
Sous un chêne, va le convoi.

Le vent cingle sur le sol froid  
La fragile et nombreuse escorte.  
Les fourmis sont en grand émoi :  
L'âme du nid, la reine, est morte.

Un tout petit je ne sais quoi  
Glisse, tiré par la plus forte.  
C'est le corbillard qui transporte  
La défunte au caveau du roi.  
Les fourmis sont en grand émoi.

Maurice Rollinat

## L'enterrement d'une fourmi

Les fourmis sont en grand émoi :  
L'âme du nid, la reine, est morte !  
Au bas d'une très vieille porte,  
Sous un chêne, va le convoi.

Le vent cingle sur le sol froid  
La fragile et nombreuse escorte.  
Les fourmis sont en grand émoi :  
L'âme du nid, la reine, est morte.

Un tout petit je ne sais quoi  
Glisse, tiré par la plus forte.  
C'est le corbillard qui transporte  
La défunte au caveau du roi.  
Les fourmis sont en grand émoi.

Maurice Rollinat

## Les deux scarabées

Un scarabée montait la rue,  
Un scarabée la descendait.

-Passez donc, monsieur, s'il vous plait,  
Puisque vous descendez la rue.

-Après vous, monsieur, s'il vous plait,  
La remonter est plus ardu.

Chacun tenant son chapeau gris  
Dans une main gantée de gris

Voulait être le plus poli  
Des scarabées nés dans la dune.

Ils s'étaient croisés à midi.  
A minuit, madame la lune

Les vit encore se souriant,  
Se parlant et se saluant,

Chacun tenant son chapeau gris  
Dans une main gantée de gris.



*Maurice Carême*

## Les deux scarabées

Un scarabée montait la rue,  
Un scarabée la descendait.

-Passez donc, monsieur, s'il vous plait,  
Puisque vous descendez la rue.

-Après vous, monsieur, s'il vous plait,  
La remonter est plus ardu.

Chacun tenant son chapeau gris  
Dans une main gantée de gris

Voulait être le plus poli  
Des scarabées nés dans la dune.

Ils s'étaient croisés à midi.  
A minuit, madame la lune

Les vit encore se souriant,  
Se parlant et se saluant,

Chacun tenant son chapeau gris  
Dans une main gantée de gris.

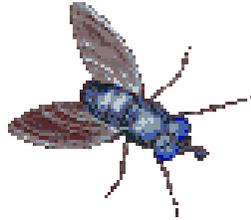


*Maurice Carême*

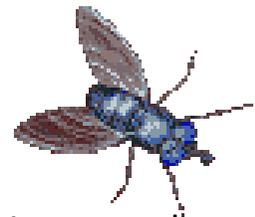
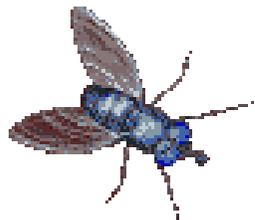


## Les mouches

Les mouches d'aujourd'hui  
ne sont plus les mêmes que les mouches d'autrefois  
elles sont moins gaies  
plus lourdes, plus majestueuses, plus graves  
plus conscientes de leur rareté  
elles se savent menacées de génocide  
Dans mon enfance elles allaient se coller joyusement  
par centaines, par milliers peut-être  
sur du papier fait pour les tuer  
elles allaient s'enfermer  
par centaines, par milliers peut-être  
dans des bouteilles de forme spéciale  
elles patinaient, piétinaient, trépassaient  
par centaines, par milliers peut-être  
elles foisonnaient  
elles vivaient  
Maintenant elles surveillent leur démarche  
les mouches d'aujourd'hui  
ne sont plus les mêmes que les mouches d'autrefois.

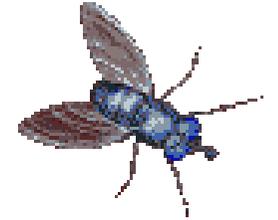


**Raymond Queneau**

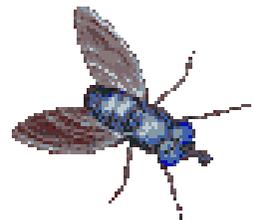


## Les mouches

Les mouches d'aujourd'hui  
ne sont plus les mêmes que les mouches d'autrefois  
elles sont moins gaies  
plus lourdes, plus majestueuses, plus graves  
plus conscientes de leur rareté  
elles se savent menacées de génocide  
Dans mon enfance elles allaient se coller joyusement  
par centaines, par milliers peut-être  
sur du papier fait pour les tuer  
elles allaient s'enfermer  
par centaines, par milliers peut-être  
dans des bouteilles de forme spéciale  
elles patinaient, piétinaient, trépassaient  
par centaines, par milliers peut-être  
elles foisonnaient  
elles vivaient  
Maintenant elles surveillent leur démarche  
les mouches d'aujourd'hui  
ne sont plus les mêmes que les mouches d'autrefois.



**Raymond Queneau**



## Que le monde est petit

Pour traverser le ciel,  
Je n'ai pas besoin d'ailes ;

Pour aller sur la mer,  
Pas besoin de steamer.

Quand je chausse mon rêve,  
Que les routes sont brèves,

Que le monde est petit !  
Ce n'est pas moi qui parle,

Mais bien une fourmi  
Trainant un brin de paille

Aux abords de son nid.



*Maurice Carême*

## Que le monde est petit

Pour traverser le ciel,  
Je n'ai pas besoin d'ailes ;

Pour aller sur la mer,  
Pas besoin de steamer.

Quand je chausse mon rêve,  
Que les routes sont brèves,

Que le monde est petit !  
Ce n'est pas moi qui parle,

Mais bien une fourmi  
Trainant un brin de paille

Aux abords de son nid.



*Maurice Carême*